

Zeitschrift:	Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique
Herausgeber:	Société fribourgeoise d'éducation
Band:	20 (1891)
Heft:	5
Rubrik:	Une Réclamation

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

NEUVIÈME CLASSE. Sept heures par semaine. — Cicéron : quatrième discours contre *Veres*; la *Germania* de Tacite; Tite-Live, XXIII; Horace : Sat., I, 1, 6, 9; II, 1, 2, 6, 8; Epist., I, 1, 2, 6-12.
(A suivre.)



UNE RÉCLAMATION

Le *Bulletin pédagogique* a publié, dans son numéro d'avril 1890, une courte étude sur un certain nombre de manuels de géographie. Quelques lignes y étaient consacrées à l'*Abrégé de géographie, par une réunion d'instituteurs du Collège de Lausanne*. Les éditeurs, MM. Delachaux et Niestlé, à Neuchâtel, ont cru devoir réclamer auprès de la Rédaction du *Bulletin*, estimant que la notice bibliographique était malveillante, et ne tenait pas compte des corrections et des remaniements introduits dans la dernière édition de ce qui est devenu un *Manuel de géographie*.

N'ayant pas de parti pris, nous nous empressons de reconnaître que l'auteur du Rapport que nous avons publié n'avait pas sous les yeux cette récente édition lorsqu'il a préparé son travail. Les nouveaux éditeurs ont introduit des améliorations réelles, ce dont il faut leur savoir gré. La disposition typographique est meilleure, la statistique est en général conforme aux données les plus récentes, les résultats des explorations dans le centre de l'Afrique y sont exposés, et si depuis 1888, des événements se sont produits, des découvertes ont été faites dans les pays noirs qui nécessitent des corrections dans le *Manuel de géographie*, c'est le sort commun de tous les ouvrages de ce genre publiés à cette date. Souhaitons que MM. Delachaux et Niestlé continuent à améliorer leur *Manuel*, en tenant compte de toutes les observations fondées.

Il reste en effet, en bien des endroits de cet ouvrage scolaire, ce que le Rapport publié par nous y signalait : en particulier des renseignements vieillis ou même inexacts, des rédactions défectueuses, et de la malveillance à l'égard des pays catholiques. Il nous sera facile d'en donner la preuve.

RENSEIGNEMENTS VIEILLIS. — Pourquoi continuer d'appeler *Nouvelle-Grenade* les *Etats-Unis de Colombie*? Qu'on mentionne l'ancienne dénomination à titre de renseignement historique, rien de mieux; mais pas dans la titulature et sur le pied d'égalité avec le seul nom que porte aujourd'hui l'Etat dont il s'agit.

Pourquoi continuer d'appeler *Chuquisaca* la capitale de la Bolivie, qui a reçu le nom, seul officiel désormais, de Sucre (lisez Soucré)?

Il fut un temps où les Etats-Unis n'avaient qu'un million de catholiques; mais ces temps sont bien loin. D'après un document vieux de quelques années, l'Eglise romaine comptait, dans la grande République américaine, 8,168,668 fidèles; mais ce chiffre est depuis lors dépassé, et l'on évalue généralement aujourd'hui le nombre de ces derniers à dix millions. Seul, le *Manuel de géographie* des instituteurs vaudois est resté à l'antique million.

RENSEIGNEMENTS INEXACTS. — Page 102, on a confondu la Chaîne

du Pacifique avec la Sierra Nevada, qui en est distinete et séparée, entre autres par la vallée du Sacramento. La Sierra Nevada, qu'on nous donne comme longeant l'Océan-Pacifique en est distante d'au moins trois degrés, soit la distance de Berne à Dijon.

Les sommités les plus élevées des Montagnes-Rocheuses, sont le Mont-Brown (4,877 mètres) et le Mont-Hooker (4,785), sur le territoire du Dominion et à un nombre respectable de lieues au nord des sources du Missouri.

A la page 188, on enseigne que la ville de Rome est bâtie sur sept collines, ce qui était vrai de l'ancienne Rome, mais ne l'est plus de la nouvelle. Veut-on, du reste, à titre de curiosité l'article entier du *Manuel de géographie* ?

« ROME, capitale de l'Italie, ville remplie d'églises, de couvents et de palais. C'est l'une des plus belles et des plus célèbres villes du monde. Elle est baignée par le Tibre et bâtie sur sept collines. »

Pas un mot de plus ! C'est bien insuffisant.

RÉDACTIONS DÉFECTUEUSES. — En voici des exemples :

« LANGUES. — La majeure partie de l'Amérique étant peuplée d'émigrants appartenant à des nations différentes, on conçoit que chaque peuple ait conservé la langue de sa mère patrie, et qu'ainsi presque toutes les langues de l'Europe soient parlées dans le Nouveau-Monde. » (P. 113.)

Vit-on jamais renseignement plus vague en une matière qui exige de la précision ? Il faut plaindre les étudiants obligés d'indiquer, sur ces données, par exemple, la langue officielle de la République de Haïti.

Ce qui suit est tout aussi peu clair.

« RELIGIONS. — Toutes les colonies européennes en Amérique et un grand nombre d'aborigènes professent le christianisme sous les différentes formes que l'on observe en Europe. Le judaïsme n'a que fort peu de sectateurs.

Les nations indigènes, un trentième à peu près de la population totale, professent le fétichisme; quelques-unes le culte du soleil et des astres. » (P. 113.)

Le premier alinéa ne fournit aucun renseignement utile. Il semble rédigé tout exprès pour éviter l'ennui d'indiquer le nombre des adhérents des deux cultes chrétiens. Quant au second alinéa, il est inexact. Les Indiens du Mexique, au nombre d'environ 5 millions, les Indiens Guarains du Paraguay et plusieurs tribus de l'Equateur, des Etats-Unis et de la partie septentrionale du Dominion, pratiquent la religion catholique. Il y aurait lieu de mentionner aussi les nègres qui, avec les mulâtres (nés de blanches et de négresses) forment le fond de la population du Brésil, de plusieurs Antilles, entre autres les deux Républiques de l'île de Haïti, des pays que baigne le golfe du Mexique entre le Mississippi et l'Atlantique : toutes ces populations sont catholiques.

Ajoutons que cette distinction entre les *colonies européennes* et les *aborigènes* est pour le moins insuffisante. Elle ne donne pas du tout la vraie situation ethnique et politique des deux Amériques.

Arrêtons-nous. Rien ne serait plus facile que de trouver des centaines de passages tout aussi défectueux ; mais notre intention ne saurait être de procéder ici à une revision du *Manuel de géographie*. Nous n'avons qu'à justifier nos critiques et nous croyons l'avoir fait pour tout esprit impartial.

Mais le plus grave défaut est la **tendance confessionnelle** qui se trahit en maints passages de l'ouvrage. Tantôt on donne des chiffres faux pour indiquer le nombre des catholiques d'un pays; par exemple, des Etats-Unis, tantôt, comme on vient de le voir pour l'Amérique, on reste dans un vague qui n'apprend rien. En voici quelques autres exemples. Il y a, nous dit-on (p. 152), 5 millions de catholiques dans les îles Britanniques, la plupart en Irlande. — En voici la répartition, dont la phrase ci-dessus est loin de donner une idée exacte : Angleterre, 1,353,455 catholiques; Ecosse, 338,643; Irlande, 3,808,696.

Passons à la *Hollande*. « Les Hollandais, dit le *Manuel*, sont en majorité protestants; il y a un peu plus d'un million de catholiques. » Chiffres officiels : 2,638,549 protestants; 1,499,803 catholiques. Ceux-ci forment donc plus du tiers de la population, à peu près les $\frac{4}{11}$.

France. « La religion catholique est dominante. » (P. 163.) Pas un mot de plus : c'est bien sobre.

Autriche-Hongrie. Le *Manuel* insinue que les 7 millions d'adhérents au culte grec sont schismatiques, ce qui est fort loin de la vérité.

Le *Manuel de géographie* ne suit aucune règle dans la statistique des cultes : tantôt il donne des chiffres précis, plus souvent des renseignements vagues, maintes fois cette indication fait défaut; mais en y regardant de près, on constate que ces différences proviennent de préoccupations confessionnelles.

C'est évidemment sous l'influence des mêmes préoccupations, que le *Manuel* ne dit guère que du mal des pays catholiques et que du bien des pays protestants.

Espagne. « Le peuple est en général paresseux, pauvre et misérable; il est très ignorant, superstitieux, mais plein de fierté.... le clergé et la noblesse possèdent la plus grande partie des terres. » Ce dernier renseignement est faux en ce qui concerne le clergé : les bénéfices ecclésiastiques sont en général modiques.

Portugal. « Religion catholique. Industrie nulle. » Rapprochement ingénieux, n'est-ce pas ?

Danemark. « Les Danois sont luthériens et instruits... Ils se distinguent par des mœurs honnêtes et de précieuses vertus privées et par l'amour de l'ordre et du travail. »

Ce n'est pas là de l'impartialité.

Arrêtons-nous. On se tromperait si l'on cherchait dans nos critiques un parti pris contre le *Manuel de géographie*. Nous reconnaissions à cet ouvrage des qualités réelles. Il a sur d'autres livres géographiques également destinés aux écoles, et meilleurs sous certains rapports, l'avantage de répondre aux besoins spéciaux de la jeunesse des cantons romands. Les diverses parties y sont traitées dans les proportions qui nous conviennent. Il n'est pas jusqu'à l'orographie, relativement très détaillée, qui ne satisfasse aux goûts et aux habitudes d'un pays qui, comme la Suisse, aime les montagnes d'une passion héréditaire.

Les éditeurs, MM. Delachaux et Niestlé, devraient soumettre le *Manuel* à une nouvelle révision. Sans blesser en rien les protestants, il serait possible de faire disparaître de ce livre ce qui choque les catholiques et d'y introduire les renseignements dont ces derniers ont besoin, tels qu'une statistique exacte au point de vue confessionnel, les circonscriptions diocésaines de la Suisse, etc. Moyennant

ces corrections, le *Manuel de géographie* serait vraiment neutre, dans le vrai sens du mot, et on le préférerait à tout autre pour l'enseignement secondaire et régional dans le canton de Fribourg. Mais, avec les défauts que nous avons dû signaler, il n'est pas possible de recommander l'admission ou le maintien de cet ouvrage dans nos écoles.

J.-M. S.

PARTIE PRATIQUE

I

MATHÉMATIQUES

Ont résolu les deux problèmes proposés dans le *Bulletin* numéro 3 : MM. Bosson, à Romanens; Wicht, à Autigny; Descloux, à Rossens; Terrapon, à Prez-vers-Siviriez; Conus, à Siviriez.

Les solutions arithmétiques du premier problème qui nous ont été envoyées, sont inadmissibles, bien que les résultats soient exacts ; la recherche du nombre des indigents n'est basée sur aucun raisonnement sérieux.

SOLUTION DU PREMIER PROBLÈME

$$\text{Capital au } 4\%, \quad \frac{100 \times 223,75}{4} = 5,593 \text{ fr. } 75$$

$$\text{Capital au } 4,25\%, \quad \frac{100 \times 361,25}{4,25} = 8,500 \text{ fr.}$$

$$\text{Montant du legs,} \quad 5,593 \text{ fr. } 75 + 8,500 = 14,093 \text{ fr. } 75$$

$$\text{Les indigents reçoivent } 223 \text{ fr. } 75 + 361 \text{ fr. } 25 = 585 \text{ fr.}$$

Soit x le nombre des indigents de la présente année ; chacun d'eux recevra donc $\frac{585}{x}$.

L'année précédente, le nombre des indigents étant $x + 9$, chacun avait reçu $\frac{585}{x+9}$.

On a donc l'équation :

$$\frac{585}{x} - \frac{585}{x+9} = 3,25$$

Après réductions faites, on a :

$$x^2 + 9x - 1620 = 0$$

$$\text{d'où } x = -\frac{9}{2} \pm \sqrt{\frac{81}{4} + 1620} = \frac{-9 \pm 81}{2}$$

$x = \frac{72}{2} = 36$, seule solution qui convienne au problème.